

LE FIGARO Littéraire



L'Agent de liaison

d'Hélène Frappat

Allia, 142 p., 9 €.

■ Surtout ne cherchez pas à comprendre ce livre, vous passeriez à côté de sa beauté sombre et négligeriez d'apprécier l'éclat adamantin de son style. Cent vignettes écrites y composent une demi-douzaine de récits fragmentés et fragmentaires où il est question de bijoux volés, de traîtres ordinaires, d'exilés esseulés dans le dédale des rues de Paris et de Rome, de jeunes filles qui fuient leur famille avant de tomber enceinte, d'agents doubles et de liaisons, de généalogies brisées. Autant de thèmes évoquant l'étranger que chacun cache derrière le masque familial qu'il se colle chaque matin. Ce deuxième livre d'Hélène Frappat ressemble à un papier collé de Georges Braque. Les personnages sont agencés comme des couleurs. Quant à la langue, elle est travaillée comme de la matière : phrases et phases narratives sont arrangées/dérangées en vertu d'harmonies secrètes qui échappent à notre entendement mais touchent notre sens esthétique.

ASTRID DE LARMINAT